Peter Hutchinson, Dissoudre les Nuages

Nicolas Brulhart

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17479>

DOI: 10.4000/critiquedart.17479

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Nicolas Brulhart, « Peter Hutchinson, Dissoudre les Nuages », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17479> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17479>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Peter Hutchinson, Dissoudre les Nuages

Nicolas Brulhart

- 1 Le Mamco a publié en 2014 une traduction des écrits de l'artiste anglo-saxon Peter Hutchinson à partir de l'édition anglaise de ses textes, augmentée pour l'occasion de quelques suppléments. L'édition est relativement peu commentée, si ce n'est dans la préface de Gilles A. Tiberghien qui contextualise les écrits et éclaire le lecteur sur la mauvaise réception francophone d'un artiste associé aux expositions d'*Earth art* de Willoughby Sharp, inscrit dans la scène du Land art, de l'Art minimal et présent dans les cercles visibles à la galerie John Gibson et Virginia Dwan.
- 2 Les liens entre la pratique d'écriture de Peter Hutchinson et sa pratique d'artiste visuel sont multiples. Elles rappellent les ambitions poétiques et littéraires de cette génération, de Carl Andre à Dan Graham, de Robert Smithson à Vito Acconci. L'écriture participe chez l'artiste d'une activité où la production entre en tension avec la documentation et s'accompagne de films, de photographies ou de narrations. Si certains textes ne manquent pas d'intuition critique, comme c'est le cas « Du maniérisme dans l'abstrait » repris dans l'anthologie de Gregory Battcock sur l'Art minimal, c'est plutôt une qualité littéraire que l'ouvrage permet de découvrir. Des textes (histoires courtes, récits d'explorations, science-fiction, pièces conceptuelles, jeux de langage) se dégagent la constante d'un traitement de la langue doucement extraterrestre, sans violence, ainsi qu'une trivialité qui rapproche l'écriture du procédé de l'imagination en acte. Certains récits transportent avec eux une plus-value charmante du fait qu'ils éclairent certaines connections entre des figures importantes de la scène de l'époque en les saisissant dans leur quotidienneté.
- 3 Cet ouvrage doit être abordé à la suite de la proposition de Valérie Mavridorakis, *Art et Science-Fiction*, la *Ballard Connection* aussi éditée aux éditions du Mamco en 2011. Il permet de décentrer la réception monolithique de la période. L'intérêt croisé pour la géologie, l'environnement et la science-fiction donne du relief à certaines pratiques d'une génération contemporaine émergente qui lie art, écologie et science-fiction

autour de notions comme l'anthropocène : « le futur ressemble déjà à l'Histoire, c'est comme s'il avait déjà eu lieu de plusieurs manières. »